

à Tom Merton,
son vieil ami
1949

COURRIER DES ILES

✓
JACQUES MARITAIN

LA SIGNIFICATION
DE
L'ATHÉISME
CONTEMPORAIN

DESCLÉE
DE BROUWER

1949

moyen de défense de seconde main, non le motif propulseur et déterminant. Ni ces soi-disant arguments philosophiques ni ce vieux lieu commun dénué de sens il ne les soumet à aucun examen critique. Il les tient pour acquis. Il croit en eux. Et pourquoi ? En vertu d'un acte intérieur de liberté, dans la production duquel il engage sa personnalité tout entière. Le point de départ de l'athéisme absolu est à mon avis un acte fondamental de choix moral, une libre détermination *cruciale*. Si un homme, dans l'instant qu'il *délibère* de lui-même et prend position vis-à-vis de soi et de la direction totale de sa propre vie, confond le passage à l'état adulte avec un refus non seulement des subordinations de l'enfance, mais de toute subordination; s'il regarde ainsi le rejet de toute loi transcendante comme un acte de maturité morale et d'affranchissement et s'il décide d'aborder le bien et le mal dans une expérience totalement et absolument libre, en écartant décidément toute fin ultime et toute loi venue d'en haut, — une telle libre détermination morale, ayant trait aux valeurs premières de l'existence, signifiera que Dieu est rejeté par cet esprit de la totalité de son univers personnel de vie et de pensée. Là est le point, à mon avis,

auquel l'athéisme absolu commence dans les profondeurs de l'activité spirituelle d'un homme.

Mais qu'est-ce que je viens de décrire, sinon une sorte d'acte de foi, un acte de foi renversé, dont le contenu est non pas adhésion au Dieu transcendant, mais prise de position contre ce même Dieu transcendant ?

Cela même explique que l'athéisme absolu est du même coup athéisme positif. « Ce n'est nullement une simple absence de croyance en Dieu, c'est plutôt un refus de Dieu; un combat contre Dieu, un défi à Dieu. » L'athée absolu est livré « aux exigences d'une dialectique intérieure qui l'oblige à détruire sans cesse tout resurgissement en lui-même de ce qu'il a enseveli... ». A mesure que la dialectique de l'athéisme se développe dans son esprit, — « chaque fois qu'il verra paraître l'idée naturelle d'une fin dernière ou le désir naturel de celle-ci, ou l'idée naturelle de valeurs absolues et de normes de conduite inconditionnées ou l'attention naturelle à celles-ci, ou une anxiété métaphysique quelconque, — il découvrira en lui-même des vestiges de transcendance qu'il n'a pas encore abolis. Il lui faut s'en délivrer, il doit en finir avec eux. Dieu est pour lui une perpétuelle menace. Son cas n'est pas un cas

d'oubli pratique, mais un cas d'engagement de plus en plus profond dans le refus et le combat ».¹ Il est obligé à lutter sans cesse contre Dieu et à changer, à refondre toute chose en lui-même et dans le monde sur la base de cet antithéisme.

Qu'est-ce que tout cela veut dire ? L'athéisme absolu prend le départ dans un acte de foi renversé, et il est un engagement religieux de grand style. Nous avons là la première contradiction interne de l'athéisme contemporain; il proclame la disparition nécessaire de toute religion, et il est lui-même un phénomène religieux.



La seconde contradiction interne est apparentée à la première. L'athéisme absolu commence comme une revendication de l'homme de devenir le seul maître de sa destinée, complètement affranchi de toute aliénation et de toute hétéronomie, décidément et complètement indépendant de toute fin dernière et de toute loi éternelle qui lui seraient imposées par quelque Dieu transcendant. Est-ce que,

1. *Raison et Raisons*, p. 188.

TABLE

I — Les diverses sortes d'athéisme.	9
II — La double inconsistance de l'athéisme contemporain	13
III — L'Athée et le Saint.	21
IV — Le Saint et l'histoire temporelle.	32

Copyright by Jacques Maritain - 1949.